

# Journal 2009

Rapport d'activités de l'Institut de formation humaine intégrale de Montréal  
au 31 octobre 2009

## DEVANT UN DRAME, UN SOS, UN BESOIN...

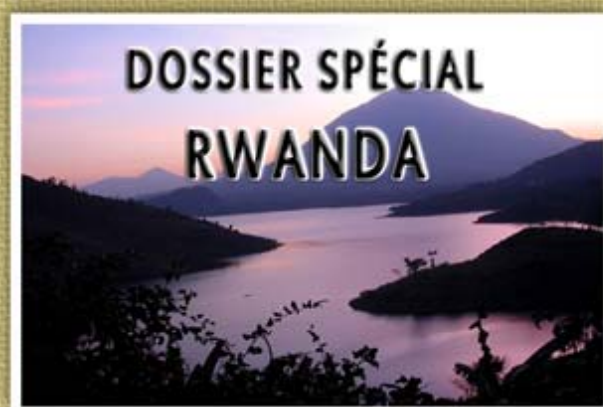


## L'IFHIM RÉPOND !

**UNE NOUVEAUTÉ EN 2009:**  
des caravanes d'étudiants en HAÏTI



APPUI À LA RESTAURATION  
DES PERSONNES TRAUMATISÉES  
EN HAÏTI





# APPUI À LA RESTAURATION DES PERSONNES TRAUMATISÉES EN HAÏTI

par Anne-Marie Savoie  
et Alberte Piché,  
formatrices au Séminaire Processus et Mission II

Qui avait prévu quatre ouragans meurtriers en août et septembre 2008 ? Qui avait prévu qu'ils frapperaient Haïti en mettant ce pays sous l'eau ? Si tes enfants, tes sœurs, tes frères, tes amis, ta famille, étaient inondés et menacés de mourir de peur et non seulement de faim, que ferais-tu ?

*L'IFHIM a des liens avec Haïti. C'est le premier pays où nous avons été appelés, en 1983. C'est notre premier-né... d'une certaine manière! SAMMKA<sup>1</sup> est né en 1987. C'est le premier «centre de promotion humaine par l'actualisation des forces vitales humaines» dans le monde. Marie-Françoise Gibbs.<sup>2</sup> et Marie-Josline Pierre,<sup>3</sup> toutes deux formées à l'IFHIM sont venues prêter main-forte. Des anciens de l'IFHIM, des Haïtiennes et des Haïtiens, sont venus aussi à SAMMKA. Des dizaines d'Haïtiennes et Haïtiens se sont engagés dans ce projet collectif d'humanisation qui voulait détruire la peur en construisant la confiance.*

*Comment aurions-nous pu demeurer insensibles devant les 4 ouragans<sup>4</sup> et les conséquences désastreuses? La beauté de la réponse à ce SOS, c'est qu'elle est venue des étudiants-es d'immersion. En immersion III, ils sont d'Afrique, de Madagascar, d'Amérique latine et d'Haïti. Au long de leur formation, en découvrant l'histoire des SOS et des réponses de l'IFHIM, ils ont saisi que, devant des drames, l'IFHIM se mettait en branle... Les expériences sont nombreuses et ils ne les ont pas oubliées.*

*Ce sont eux qui prendront l'initiative de se proposer. Des caravanes se sont préparées depuis. Une québécoise, Diane Parent, formée en immersion,<sup>5</sup> s'était proposée pour un an de service. Même si les ouragans ne s'étaient pas encore annoncés, c'est vers Haïti que nous l'avions orientée. Elle aussi a préparé son départ vers ce pays qui sort peu à peu de l'eau mais peut-être pas de la peur. Aller en hâte restaurer des personnes qui sont encore sous le choc... Préparer des personnes du pays appelées à aider leurs compatriotes à faire face aux expériences traumatiques pour qu'ils et elles les sortent de leur captivité psychique car c'est cela que produit l'expérience traumatique. Voilà la mission de ce projet inédit.<sup>6</sup>*

Marie-Marcelle Desmarais, M.S.S.  
Directrice générale de l'IFHIM

<sup>1</sup> SAMMKA (Sant ayisyen mete moun kanpe), Centre haïtien pour mettre la personne debout.

<sup>2</sup> Une année d'immersion (1984-1985), une année de postgradué (1991-1992) et un court séjour (2001), supérieure générale de sa congrégation.

<sup>3</sup> Trois années d'immersion (1992-1994, 2004-2005), responsable de formation pour sa congrégation et directrice de SAMMKA.

<sup>4</sup> Fay, 25 août; Gustav, 27 août; Hanna, 2-5 septembre; Ike, 7 septembre 2008.

<sup>5</sup> Infirmière, elle a participé depuis 1986 et ce, sans interruption, à plusieurs programmes de l'IFHIM : immersion, postgradué, psychoreligieux, supervision de perfectionnement.

<sup>6</sup> Marie-Marcelle Desmarais. « IFHIM-Projet 2008\2009 : Appui à la restauration des personnes traumatisées en Haïti, naissance du projet... », *Journal 2008, relier les rives : rapport annuel des activités de l'IFHIM au 31 octobre 2008*, Montréal, IFHIM, 2009, p. 140.

Dès l'annonce de la possibilité de stages en Haïti, les étudiants-tes se sont mobilisés. Ceux et celles qui avaient donné leur nom comme volontaires étaient conscients encore plus de l'importance d'investir dans leur propre formation. Tous les séminaires ont contribué à les outiller en vue de leur mission. Une attention particulière était donnée pour développer leur capacité d'intervention et de leadership. Ainsi, au cours des semaines et des mois, nous avons vu les étudiants-tes reconnaître leurs défis, les relever, accepter les délais pour se préparer davantage. L'objectif de croissance de la personne est resté au centre des préoccupations de Marie-Marcelle et de l'équipe des professionnels.

## LE PROJET IFHIM-HAÏTI :

### UNE NOUVEAUTÉ DANS LE PROGRAMME DE FORMATION HUMAINE INTÉGRALE

Par **Luc Corriveau, M.A.,**  
**psychologue, psychothérapeute et formateur,**  
**directeur pédagogique de l'IFHIM**



Lors de la semaine intensive de formation, en octobre 2008, session animée par Marie-Marcelle Desmarais, directrice générale de l'Institut de formation humaine intégrale de Montréal, plusieurs étudiants du programme d'immersion intensive étaient déjà sensibilisés à la situation difficile du peuple haïtien, affecté et même traumatisé par les ravages des cyclones qui avaient déferlé sur Haïti. Cette sensibilité et cette ouverture, manifestement exprimées par les étudiantes et étudiants, prirent la forme d'un désir d'aller en terre haïtienne aider ces personnes traumatisées. L'intention était généreuse et témoignait d'une intégration particulièrement significative de leur formation. Mais de l'intention à la réalisation d'un projet, il y a tout un engagement à prendre et de multiples tâches à réaliser.

L'équipe de direction de l'IFHIM, Marie-Marcelle, Claire Hamel et Luc Corriveau, ainsi que Jacinthe Gareau-Corriveau, la responsable du cheminement des étudiants-es, et tout le personnel administratif et professionnel ne pouvaient rester indifférents face à ces besoins exprimés. C'est ainsi que l'IFHIM s'engageait avec ses étudiantes et étudiants à la réalisation de ce projet vaste et innovateur. En effet, **pour la première fois d'une manière aussi structurée et inhérente à la formation, certains étudiants et étudiantes, principalement en 3<sup>e</sup> année de formation, allaient vivre un stage en terre d'Haïti.** Quel beau défi pour l'intégration de toute la formation humaine intégrale!

Dans le programme régulier, au cours de leur 3<sup>e</sup> année de formation, les étudiantes et étudiants d'immersion intensive sont appelés à vivre au-delà de 350 heures de travaux pratiques. L'objectif est d'aider certaines personnes à actualiser leurs forces vitales humaines. Ces travaux pratiques s'effectuent lors des séminaires dans les divers programmes de formation de l'IFHIM ou bien, lors d'accompagnements personnels.

### La nouveauté!

Un stage de formation dans un autre pays, avec un objectif d'aide humanitaire pour soutenir des personnes traumatisées, voilà un nouveau défi qui requiert des conditions pédagogiques nouvelles. C'est ce que l'équipe professionnelle de l'IFHIM a mis en place au cœur même de la formation humaine intégrale.

La 1<sup>ère</sup> étape fut sûrement de préparer les étudiants et étudiantes de 3<sup>e</sup> année à ces stages. Les professionnels et professionnelles de l'IFHIM ont vécu un travail de concertation pour réaliser cette étape, chacun et chacune, à partir de leurs engagements d'accompagnateurs et d'accompagnatrices, ou de formateurs et formatrices. Tous les séminaires du programme de 3<sup>e</sup> année de formation ont contribué à cette préparation : l'accompagnement des intervenants, les groupes d'intégration, le séminaire processus et

mission,<sup>7</sup> celui sur le non-conscient et l'inconscient,<sup>8</sup> celui sur la vraie et fausse représentation,<sup>9</sup> celui en regard des contre forces,<sup>10</sup> et bien sûr, celui sur la restauration des forces vitales humaines dans l'expérience traumatique.<sup>11</sup>

Lors de cette phase de préparation, chacune et chacun des stagiaires était invité à poursuivre un travail de représentation de la réalité actuelle d'Haïti, avec tous les défis que cela comporte. Chacun et chacune avait à discerner son engagement, en interaction avec l'équipe professionnelle de l'IFHIM ainsi que sa congrégation ou son diocèse. Plusieurs étudiantes et étudiants se sont vus proposés, par l'IFHIM, des défis de croissance en vue de cette préparation.<sup>12</sup> Par exemple, une étudiante avait à progresser dans sa capacité à être plus active dans sa vie et à prendre davantage d'initiatives, si elle voulait vivre ce stage en Haïti. La capacité à agir rapidement et à prendre des initiatives s'avère un acquis essentiel pour vivre un tel stage. Pour d'autres étudiants, le défi était de poursuivre plus intensivement leur propre travail de restauration de leurs forces vitales humaines face à des expériences traumatiques vécues. Ce travail intérieur est nécessaire pour une qualité d'intervention auprès de personnes traumatisées. Les étudiantes et étudiants, appelés à vivre ce stage, se sont engagés avec dynamisme durant cette étape de préparation. Des interactions significatives ont ainsi été mises en place entre l'étudiant et les membres de l'équipe professionnelle.

Lors du séjour en Haïti, un encadrement professionnel était offert aux stagiaires engagés auprès de la population haïtienne. Une correspondance régulière entre l'IFHIM, particulièrement la directrice générale de l'IFHIM, et les membres de la caravane, assurait un soutien professionnel. Sur place, une ancienne étudiante de l'IFHIM, Diane Parent, mandatée par celui-ci pour une mission spéciale en Haïti, permettait d'offrir un encadrement ajusté au contexte de chacune des villes visitées par les caravanes. Enfin, après le séjour en Haïti, une phase d'évaluation était essentielle. Celle-ci permettait aux étudiantes et étudiants de relire leurs diverses expériences vécues et d'intérioriser et de conserver davantage leurs acquisitions, leurs apprentissages. Cette phase d'évaluation assurait une bonne représentation des défis relevés et des défis futurs à relever car, les stages de caravanes se vivaient d'une manière séquentielle. Ainsi, il était possible de suivre l'évolution des stages, tenant compte de la réalité changeante en Haïti.

**L'équipe professionnelle de l'IFHIM et la formation humaine intégrale se sont enrichies de cette expérience.** Grâce au développement de nouvelles modalités pédagogiques, grâce également à une concertation orientée des membres de l'équipe professionnelle, les étudiantes et étudiants ont pu bénéficier d'une formation encore plus ajustée aux besoins psychiques et sociaux actuels de leurs différents peuples respectifs.

Les 14 étudiantes et étudiants qui ont vécu ce stage de formation témoignent de leurs apprentissages. Ils vous disent comment cette expérience leur a permis d'approfondir leur processus de formation humaine intégrale. Ils sont revenus heureux d'avoir ainsi contribué à mettre davantage debout des personnes ouvertes mais affectées par des expériences traumatiques. **L'IFHIM a reconnu leur grande contribution par l'émission d'une attestation spéciale de stage de formation.**

---

<sup>7</sup> Alberte Piché. « L'identité psychosociale et l'engagement social dans un projet collectif », *Pour désarmer la violence... Journal 2004 : rapport d'activités au 31 octobre 2004*, Montréal, IFHIM, 2005, p.27-28.

<sup>8</sup> Marie-Marcelle Desmarais. « L'inconscient et le non conscient », *Pour désarmer la violence... Journal 2004 : rapport d'activités au 31 octobre 2004*, Montréal, IFHIM, 2005, p. 20-22.

<sup>9</sup> Claire Hamel. « Vraie et fausse représentation [par l'actualisation des forces vitales humaine, 1989-1995] », *Sans frontières : les forces psychologiques*, Montréal, IFHIM, vol. 10, no 2 (automne 1995), p. 3 à 12.

<sup>10</sup> Marie-Marcelle Desmarais. « Les contreforces démasquées et débusquées dans les interactions », *Journal 2003 : rapport d'activités au 31 octobre 2003*, Montréal, IFHIM, 2004, p. 22.

<sup>11</sup> Marie-Marcelle Desmarais. « La restauration des forces vitales humaines dans l'expérience traumatique », *Le Magazine de la personne : dossiers scientifiques*, Montréal, IFHIM, hors série no 1 [2000], p. 1-11.

<sup>12</sup> Claire Hamel. « Le diagnostic et les postulats de base », *1976-2001 : Journal de 25 années d'engagement pour bâtir la paix à travers le monde : édition spéciale du 30 janvier 2002*, Montréal, IFHIM, 2002, p. 10-11.

## Suite aux stages, que nous disent les étudiants-es sur l'actualisation de leur formation?

### LA FORMATION HUMAINE INTÉGRALE MISE AU SERVICE DES PERSONNES

Voici certains aspects de la formation humaine intégrale mis en lumière dans les rapports des caravanes :

→ **La planification d'une mission à l'extérieur du pays avec ses différentes étapes et les charges que cela implique.**<sup>13</sup>

1- Nous avons commencé par **l'étape de sensibilisation**. Nous avons fait connaître notre projet dans notre entourage (communautés, milieux de vie, familles...). De plus, nous avons sensibilisé les anciennes et anciens qui se trouvaient en Haïti pour qu'ils s'engagent avec nous pendant la mission (comme traducteur-trice) et après notre départ (comme responsable de suivi). Nous avons aussi sensibilisé les personnes qui pouvaient nous soutenir financièrement et matériellement.

2- La deuxième étape était **la planification** du projet. Nous avons appris à collaborer à distance avec les anciennes et les anciens de l'IFHIM en Haïti pour mettre en place les trajets des différentes caravanes. Nous avons bien explicité notre objectif : il s'agissait de restaurer les forces vitales humaines des personnes victimes des ouragans d'août et septembre 2008. Nous savions que la pauvreté était de taille dans ce pays le plus pauvre des Caraïbes. Mais il était clair aussi que notre mission ne consistait pas en une aide matérielle, mais plutôt, dans un souci de restaurer les vraies victimes des ouragans en ciblant les départements les plus touchés.

3- La troisième étape était celle de la **réalisation du projet**, où les caravanes se sont retrouvées sur le terrain.

4- La quatrième étape était celle de **l'évaluation** qui s'est réalisée par la rédaction du rapport.

### À LA DÉCOUVERTE DES CARAVANES...

#### **CARAVANE 1** (13 janvier au 3 février 2009) :

3 étudiants-es d'immersion III : **Maria-Victoria COELLO AMADOR**, Hondurienne soeur Notre-Dame du Saint-Rosaire; **Marie-Thérèse OUEDRAOGO**, Burkinabé soeur de l'Immaculée Conception de Ouagadougou; **Norbert Aubertin SOLONDRAZANA**, Malgache, Capucin, un ex-étudiant **Jorge Enrique GONZALEZ VASQUEZ**, Colombien, Monfortain,\* **Évodja DUBREUS**, Haïtienne Fille de la sagesse, ex-étudiante de l'IFHIM,\*\* remplace Marie-Thérèse, lors de la première semaine.

#### **CARAVANE 2** (11 février au 4 mars 2009) :

4 étudiantes d'immersion III : **Placidia DUSABE**, Rwandaise, membre des Foyers de charité continuant l'œuvre de Marthe Robin, **Denise LAUTURE**, Haïtienne, sœur Missionnaire du Christ-Roi, **Marie Madeleine NYIRANTWALI**, Rwandaise, de la Fraternité des Sœurs du Bon-Pasteur du Rwanda, une communauté naissante dont elle est la fondatrice et **Marie Ange ONOSIMA MANGA**, Sénégalaise des Filles du Saint-Cœur de Marie, une congrégation autochtone du Sénégal.

#### **CARAVANE 3** (11 mars au 1 avril 2009) :

3 étudiantes d'immersion III : **Emanuela NICOLIS PRETO**, Italienne, Petite Sœur de Jésus, **Marie-Florence RAZANADRAMANANA**, Malgache, Petite Franciscaïne de Marie, **Pauline MANZUETO NSUNDA**, Congolaise (RDC), sœur de Sainte-Famille de Bordeaux, un étudiant d'immersion II **Jean-Claude KABURAME**, Rwandais, Missionnaire d'Afrique, 2 ex-étudiantes qui remplacent Marie-Florence et Pauline pour la première semaine : **Évodja DUBRÉUS**, et **Marie Josline PIERRE**, Haïtienne, Fille de Marie-Reine Immaculée.

#### **CARAVANE 4** (15 avril au 6 mai 2009) :

3 étudiantes d'immersion III : **Édith OUEDRAOGO**, Burkinabé, Sœur de Saint-Joseph de Lyon, **Caritas UFITINKANDA**, Rwandaise, **Anne-Marie Diouma NDOUR**, Sénégalaise, Filles du Saint-Cœur de Marie. **Marie Josline PIERRE** s'est jointe à la caravane pendant la 2<sup>e</sup> semaine. **Marie Sylvita ELIE**, Haïtienne, Salésienne, faisait partie de la caravane pendant la 3<sup>e</sup> semaine.

\* Trois années d'immersion (2005-2008), supérieur local de la communauté du postulat colombien et accompagnateur spirituel.

\*\* Trois années d'immersion (2004-2007).

<sup>13</sup> Marie-Marcelle Desmarais. « L'engagement social dans un projet collectif », *La Vie sans frontières*, Montréal, IFHIM, no 2 (1<sup>ère</sup> édition : mai 1992, p.27-32 ; 2<sup>e</sup> édition : 1994, p. 31-38).

## → La vision commune et la concertation stratégique des contributions.

En équipe de quatre personnes en caravane, nous avons travaillé tout au long de notre stage sur le «comment» trouver les chemins ensemble pour aider progressivement des personnes à faire des passages, de la peur à la confiance, de la colère à l'amour, et ainsi les engager avec nous dans le processus de la restauration des forces vitales humaines en vue de libérer la vie. Nous avons perçu comment les personnes vivaient des réalités complexes et délicates.

### Nous avons vu l'importance de :

- pratiquer le discernement avec d'autres, exercer nos perceptions pour créer des conditions favorables en vue de la restauration;
- nous ajuster avec les éléments de la réalité, sans perdre de vue l'objectif principal du projet «*restaurer les forces vitales humaines des personnes traumatisées*». La piste de transformation «*Libérer la vie et allumer l'espérance*» est restée vivante en nous;
- nous situer dans la concertation stratégique des contributions et la collaboration en équipe;
- nous donner des temps de relecture pour regarder nos journées, voir nos interactions, nous représenter le cheminement des personnes accompagnées et planifier les activités pour les prochains jours.

Le concept charnière du modèle théorique est devenu concret : «**la représentation différenciée de soi est à la base de la représentation différenciée de l'entourage et des autres.**»<sup>14</sup>



Participants à Léogane

## → La rencontre de l'autre comme «une personne»<sup>15</sup>

Le but était d'aider les participants à faire des prises de conscience qu'il y a en eux des murs, des barrières de préjugés qui les empêchent de «*se regarder soi-même comme une personne*» et de «*regarder l'autre comme une personne*» au-delà des différences. Ils ont eu à identifier ces murs ou barrières (différences de fonction, d'âge, de sexe...), et prendre la décision de les défaire en allant vers l'autre comme une personne. Pour que ce ne soit plus une inconnue, s'intéresser, s'ouvrir à elle comme «une personne» et lui offrir «un beau cadeau» en lui partageant une expérience significative.



## → La relecture et «l'outil du regard»<sup>16</sup>

Pour accompagner les personnes, nous avons utilisé nos apprentissages, tels la relecture des expériences significatives et «*l'outil du regard*». Nous avons pu les aider à aller plus loin, creuser leurs expériences et y découvrir les perles cachées en dedans de leur personne. Nous avons permis aux personnes traumatisées d'aller puiser à la source de leurs racines, de leur histoire, de leur engagement pour découvrir «la force de l'amour» et «la force de la vie et de l'espérance» que rien ne peut leur enlever. Remettre la personne debout sur ses forces au-delà du drame vécu.

<sup>14</sup> Jeannine Guindon. *Vers l'autonomie psychique : de la naissance à la mort*. Paris, Fleurus, 1982, 446 p. (Pédagogie psychosociale, 40).  
Jeannine Guindon. *Vers l'autonomie psychique : de la naissance à la mort*. Nouvelle édition. Montréal, Sciences et culture, 2001. 429 p.

<sup>15</sup> Marie-Marcelle Desmarais. « Un urgent besoin de bâtisseurs de paix dans tous les coins du monde », *Le Magazine de la personne*, Montréal, IFHIM, vol. 3, no 1 (mai 2002), p. 16 à 22.

<sup>16</sup> Marie-Marcelle Desmarais. « La découverte de la relecture des expériences vécues avec les forces vitales humaines », *Le Magazine de la personne : dossiers scientifiques*, Montréal, IFHIM, hors série no 1 [2000], p. 5.

## → Les trois chemins de l'autonomie et le budget d'énergie

Nous avons aidé les groupes à s'impliquer avec **une décision libre, responsable et en ouverture**, en présentant *les trois chemins de l'autonomie*,<sup>17</sup> c'est-à-dire, l'importance du passage de l'obligation et des émotions à la décision. Nous étions capables de nous servir des outils de notre formation. Par exemple, face aux résistances, nous avons travaillé *le budget d'énergie, la prise en charge corporelle*,<sup>18</sup> à partir de notre propre expérience. Nous leur avons montré comment *déloger les charges affectives* en faisant des exercices de contraction et décontraction. Ces **préalables** préparent à entrer dans les forces pour les actualiser au niveau des personnes.

## → L'actualisation des forces vitales humaines

Nous avons cherché les indices de forces dans l'expérience<sup>19</sup> que la personne nous présentait et c'est avec les indices des forces que nous avons regardé la partie traumatique, en allant chercher tout ce que la personne a posé comme actions, tout ce qu'elle a investi. Les participants-es ont vécu en petits groupes de 7 ou 10 personnes cette démarche d'actualisation de leurs forces vitales dans l'expérience traumatique. Ce cheminement a été vécu dans la confiance, l'ouverture, la confidentialité et le respect de «l'histoire sacrée» de toute personne.



## → Le développement de notre capacité d'intervention sur le terrain

À la fin de chaque rencontre, nous avons découvert notre capacité d'être créatifs, en utilisant les éléments de notre formation dans un langage simple et propre au peuple. Nous allons, nous aussi, au retour dans notre pays, restaurer les personnes dans une autre langue que le français.

Nous avons développé une capacité d'intervenir dans une situation réelle, pendant ces trois semaines de stage, auprès des personnes multiplicatrices en Haïti. Il s'agissait d'abord de créer le lien entre les participants-es et le lien avec nous. Nous avons rapidement compris que le travail en petites équipes favorise la participation active des sessionnistes. Et le fait de parler dans leur langue maternelle facilite l'accès à leur cœur et diminue le mécanisme d'intellectualisation.<sup>20</sup>

Nous sommes allés chercher des symboles (la terre sèche, la plante verte, les feuilles mortes...) pour aider les participants-es à une pratique d'intériorisation : poser des regards sur la vie en eux à travers les expériences traumatiques. Nous avons donné beaucoup de place pour les échos en grand groupe, en vue de mieux conserver les découvertes et d'aider celles et ceux qui résistaient à avancer dans le processus.

Ces expériences nous ont permis de beaucoup travailler en concertation, de prendre des décisions ensemble, de bâtir et de renforcer les liens entre nous. Mais aussi, ce fut une occasion, pour nous, de reprendre conscience de nos défis, de ne pas alimenter les frustrations et de nous rappeler l'importance, pour nous, de la prise en charge corporelle en vue de poursuivre notre objectif.

De bas en haut : Placidia, Marie-Madeleine, Marie-Ange et Denise. Membres de la 2<sup>e</sup> caravane.

<sup>17</sup> Marie-Marcelle Desmarais et Jeannine Guindon. « Formation initiale et continue basée sur le processus de formation humaine intégrale selon l'actualisation des forces vitales humaines », *Le Magazine de la personne*, Montréal, IFHIM, vol. 1, no 2, (décembre 1998), p.17.

<sup>18</sup> Myriam Maréchal. « Pour mieux saisir : prendre en charge ses énergies et déloger ses tensions, propos de Rita Beauchamp », *Magazine de la personne*, Montréal, IFHIM, vol. 4, no 1 (septembre 2004), p. 16.

<sup>19</sup> Marie-Marcelle Desmarais. « Pour mieux saisir : les indices des forces vitales humaines », *Magazine de la personne*, Montréal, IFHI M, vol. 4, no 1 (septembre 2004), p.23.

<sup>20</sup> Guindon, *Vers l'autonomie...*, 2001, p. 91.

## → La différenciation des différentes composantes de la formation reçue

Nous avons été capables de distinguer entre *expériences traumatiques* et *vraie et fausse représentation*. Dans le premier cas, les personnes étaient paralysées et ne voyaient pas les actes qu'elles ont posés. Par contre, dans le deuxième, elles n'étaient pas capables de faire un bon discernement car leur représentation de la réalité était affectée.

## → Le développement d'une conscience sociale

Chaque participant a été éveillé dans sa conscience sociale. C'est ainsi que cette année, le regard était tourné vers le peuple haïtien qui a été meurtri par le passage de quatre ouragans dans une même année 2008. Nous avons appris à connaître un autre peuple avec ses valeurs. Nous pensions leur apporter notre richesse et ils nous ont permis d'apprendre beaucoup de choses.

## → Notre confiance a grandi

C'est en exerçant nos apprentissages auprès des personnes qui avaient besoin d'aide que nous avons pu voir réellement si nous intégrons la formation. **Avec ces personnes d'Haïti, nous avons eu la ferme conviction que la formation s'intègre en nous et rejoint toute personne.** Nous avons été témoins d'un rebondissement chez les personnes et nous reconnaissons notre contribution.

---

## La transformation personnelle, une promesse pour la mission!

---



### LA TRANSFORMATION SOCIALE N'EST POSSIBLE QU'AU PRIX D'UNE TRANSFORMATION PERSONNELLE.

De retour de stage en Haïti, les étudiants partagent...  
Voici quelques échos :

De gauche à droite sur la photo : Norbert Aubertin SOLONDRAZANA, Diane Parent, Maria Victoria Coello Amador, Marie-Françoise Gibbs, Évodja Dubreus 1<sup>e</sup> caravane.

«Ce stage fut un moment fort dans ma propre formation. J'ai relevé le défi que je portais cette année soit de ne pas couper mon affectivité, mais de la laisser venir. Durant le stage, je me suis vu en train d'associer mon affectivité à mes paroles et à mes actes.» Jean-Claude

«J'ai saisi l'importance de créer les conditions pour entrer en lien, pour que les personnes puissent faire confiance et s'ouvrir à la démarche. Je leur ai donné l'opportunité d'exprimer leur objectif pour pouvoir les rejoindre là où elles sont et partager ensuite notre objectif pour qu'elles puissent faire le passage.» Emanuela

«Mon expérience en Haïti m'a permis de mesurer jusqu'où je peux aller pour aider les personnes dans une situation traumatique. Je vois qu'après trois ans de formation à l'IFHIM, je suis de plus en plus équipé pour remettre la personne sur ses forces. Je suis plus à l'aise et j'ai plus confiance en moi-même pour aller aider l'autre. Je le fais avec amour de la personne et non seulement pour accomplir une fonction ou une tâche. Je vois que je porte les personnes dans mon coeur et cela confirme ma croissance dans ma paternité.» Norbert

«Avant de partir en Haïti, j'avais aussi vu ma tendance lorsque les personnes parlent de leurs souffrances, cela venait me chercher. Mais l'ayant travaillée avec Marie-Marcelle avant mon départ, cela m'a aidée à rester dans mes souliers, si bien que j'ai pu, dans la mesure du possible, aider les personnes sans faire des contre-transferts<sup>21</sup> et en restant connectée à moi. J'ai aussi pu percevoir les besoins des personnes pour leur venir en aide et j'ai perçu aussi certains pièges où je ne suis pas tombée.» Marie-Thérèse

<sup>21</sup> Guindon, *Vers l'autonomie...*, 2001, p. 218-219.

«Face aux besoins des personnes, je me suis vue travailler en équipe avec d'autres personnes pour tenter de répondre à leur demande. La concertation avant, pendant et après m'a permis de garder en permanence l'objectif du groupe, de me faire aider et d'apporter ma contribution. Je me suis engagée dans la prise en charge corporelle pour faire face aux émotions, créer les liens avec ces personnes dans la confiance. Je me vois relever mon défi de la passivité en tissant le lien avec les personnes dans l'engagement et la concertation. J'ai vécu la complémentarité dans nos apports portant un objectif commun». Édith

«Je vois l'importance de travailler sur ma propre personne, défaire en moi des préjugés : la peur de l'autre inconnu, différent de moi, briser des murs... races, cultures, classes sociales... tout cela m'a permis de créer «un espace de liberté et d'ouverture» en moi, de m'accueillir dans mon humanité comme «personne» pour devenir capable d'accueillir l'autre dans son humanité comme «une personne» avec respect, amour et confiance. Je vois aussi l'importance de vivre la concertation stratégique des contributions avec les autres en équipe et d'ajuster ma manière d'intervenir et d'exercer mon leadership féminin pour la croissance des personnes.» Pauline

«C'est dans la réalité des faits qui se présentent à moi, en concertation avec une équipe, à partir de mes observations, de nos perceptions partagées sur le groupe qui est devant moi, que je trouve le moyen à prendre pour les rejoindre. Jamais je n'étais devant une difficulté sans trouver d'issue. J'avais parfois des personnes très résistantes, ou hostiles par rapport à ce que je leur apportais. Cependant marcher à leur rythme, les chercher à partir de ce que je veux pour elles et non me centrer sur moi, parce que leur hostilité me dérange, est une découverte. Je vois que ce temps m'a permis de défaire la peur de l'hostilité de l'autre, car je veux quelque chose pour lui. En un mot le concept de la représentation différenciée de soi est une boussole dans cette expérience vécue pour moi en Haïti.» Anne-Marie

---

## Les étudiants peuvent nous parler de leur transformation et aussi ce dont ils ont été témoin chez les Haïtiens et Haïtiennes qui ont vécu les sessions.

---

### Voici quelques fruits dans les personnes :

- Je prends conscience que quand quelque chose me dérange, je suis frustré et cela se loge dans mes muscles. Maintenant, je sais comment faire pour chasser la colère et rester moi-même.
- J'étais très touché quand on a parlé de l'amour, je suis capable de sortir de ma colère. Je suis complètement changé.
- Avec la session, j'ai découvert que toute personne est égale comme personne, donc personne n'est supérieur à moi. J'ai vu aussi que je suis capable de mettre les personnes en confiance. Maintenant, pour moi, il n'y a plus de différence de nationalité, nous sommes tous des personnes.
- Une autre personne dit : «J'ai eu de la méfiance à aller vers quelqu'un que je ne connais pas. Mais j'ai fait le pas et je vois que ce n'était pas aussi difficile que je l'imaginais. La rencontre a été très intéressante. Je me retrouve dans mes racines africaines.
- C'est la première fois que je vis une telle session. Vous êtes venues nous rejoindre comme personne.
- Ma mère avait un problème avec une personne, cette dernière ne pouvait pas franchir notre terrain. La soirée des ouragans, j'ai ouvert ma porte pour l'accueillir, sans la permission de ma mère, car je voyais surtout sa vie. Avec cette rencontre, je découvre que devant la vie d'une personne, je ne négocie pas et j'ai la joie de voir cela, je vais continuer à aider des personnes dans le besoin.
- Ce qui m'a touché davantage dans cette rencontre, j'ai posé des actions concrètes pour sauver les gens qui étaient en difficultés, durant le passage des ouragans. À partir de cette expérience vécue, j'ai découvert que je suis un père de famille dévoué, vigilant et prévoyant.
- Ce qui m'a touché, c'est ce que j'ai fait pendant et après les ouragans, je repars avec mes valeurs, c'est-à-dire mon sens du leadership, un humaniste, un homme qui donne la vie par amour.
- J'étais déboussolé jeudi matin quand on m'a envoyé rencontrer une personne inconnue. J'avais appris que la caravane venait pour nous aider en lien avec les cyclones et je m'attendais à une session où j'allais bien prendre note pour mieux comprendre les phénomènes naturels. Je voulais connaître quelque chose sur les cyclones. Mais, quand, dans l'après-midi de ce même jour, nous avons suivi le sketch sur les trois chemins, les émotions, l'obligation et l'autonomie, j'ai commencé à garder espoir. J'ai appris à me découvrir. **Tout Haïti devait avoir accès à ce type de session.**
- Je vois que je suis une bonne personne, un bon gardien pour les autres. Désormais, j'ai appris comment gérer ma colère, le stress. Je me connais mieux, je trouve des moyens pour avancer.

« GRÂCE À LA SESSION, J'AI RETROUVÉ LE RESPECT POUR MOI ET LES AUTRES. »  
« NOUS AURIONS PU NOUS ENTRE-TUER... J'AI DÉPOSÉ LES ARMES.  
« CETTE FORMATION VAUT PLUS QUE DE L'ARGENT! »  
« TOUT HAÏTI DEVRAIT AVOIR ACCÈS À CE TYPE DE SESSION. »

Vous venez de lire des extraits des rapports de mission des étudiants-es des quatre caravanes. Ils et elles ont été fidèles à recueillir par écrit. Ils et elles ont mis en lumière la réalité, la vision portée dans le projet, les transformations opérées, les contributions concertées et l'annonce de fruits durables parce qu'enracinés dans les personnes. L'investissement a été réel et porteur d'espérance et d'avenir.

## LE PROJET IFHIM-HAÏTI - ORGANISATION

### SOS-HAÏTI : tous les étudiants se mobilisent.

**Par Alberte Piché,  
conseillère en formation humaine intégrale et formatrice.**

Le séminaire « processus et mission » a pour but d'aider les étudiants à intégrer la formation et à se préparer progressivement à la mission qui leur sera confiée dans leur prochain lieu de mission. Une mission s'ouvrait pour « faire resurgir l'espérance » en Haïti ! Rapidement une mobilisation s'est opérée dans le cadre de processus et mission II pour la réalisation du projet. À partir des capacités de contribution des personnes, des équipes se sont mises en place dans une perspective de transformation personnelle et sociale. Voici donc une vue d'ensemble des équipes qui ont contribué pour une part, à la réalisation du projet IFHIM-HAÏTI :

- ◆ **Une équipe de logistique** a fait l'apprentissage de la planification et de la présentation écrite d'un projet<sup>22</sup> en vue d'engager tous ceux qui voulaient y contribuer : étudiants, personnel, organismes, anciens de l'IFHIM, membres de SAMMKA. Ils ont suivi la réalisation du projet en lien avec l'équipe de coordination en Haïti.
- ◆ Une équipe s'est engagée à **soutenir la préparation des personnes des diverses caravanes** qui étaient appelées à aller en Haïti. Ils ont recueilli les écrits dans la documentation de l'IFHIM, écrits qui présentaient les éléments scientifiques importants dans la restauration des personnes traumatisées. Pour chaque caravane, les membres de cette équipe se faisaient présents... aidaient à anticiper, à s'approprier l'histoire de la découverte et aussi à relire l'expérience sur le terrain lors du retour des caravanes.
- ◆ **L'équipe du Réseau international d'humanisation (RIH)** a précisé son objectif « *tisser et nourrir les liens au niveau international* ». Ils ont fait part du projet aux membres du RIH des divers pays. Des expériences significatives d'ouverture et de solidarité ont été recueillies et rediffusées par le courrier RIH en vue de continuer à construire une chaîne internationale d'humanisation.
- ◆ Le soutien financier pour le projet-Haïti a engagé **une autre équipe qui a voulu créer des « ponts de solidarité »** à Montréal. Des initiatives ont été prises, bazars, soirée de Noël, rencontre de jeunes, sensibilisation dans les paroisses. Les étudiants ont voulu susciter une solidarité qui incluait le partage. Un montant aux environs de 10 000,00 \$ a été recueilli par les membres de cette équipe.
- ◆ La vie a aussi circulé à travers **l'équipe de la communication** qui a tenu à porter l'objectif d'écouter les cris du monde et de les communiquer. Nous avons gardé une présence à plusieurs cris

<sup>22</sup> Julien Alain. « Comment élaborer et présenter un projet avec éthique, pertinence et rigueur, dans une perspective de formation humaine intégrale », *Magazine de la personne*, Montréal, IFHIM, vol. 5, no 2 (avril 2008), p. 34-35.

entendus : l'Inde et les luttes de religion, la République démocratique du Congo et la guerre au Kivu, Madagascar et le retrait obligé du président, le Liban et la guerre des pays environnants, le Sri Lanka et la guerre, la famine au Darfour, la crise économique, etc. Les étudiants se sont donc rendus présents à d'autres pays en difficulté. Le cheminement vécu avec Haïti ne nous coupait pas d'un amour qui se veut sans frontières.

◆ **Une équipe a éveillé à la prière** pour l'appui spirituel de toute action en faveur d'Haïti. Ce sont toutes les personnes de l'IFHIM qui envoyaient en mission les étudiants et qui les accueillait au retour. Le soutien spirituel a été aussi élargi à d'autres communautés, paroisses, anciens dans les divers pays et leur entourage, etc.

◆ Aussi, **une équipe de sensibilisation** a voulu ouvrir une fenêtre sur le peuple d'Haïti et notre projet de restauration des personnes, en préparant des outils qui pouvaient aider des groupes, jeunes et moins jeunes, à s'ouvrir à un autre pays: jeu, contes, calendrier, pièce de théâtre, photos. Cette équipe a favorisé l'ouverture d'une fenêtre spéciale sur le site de l'IFHIM<sup>23</sup> et a rendu ainsi accessibles des moyens pour élargir l'ouverture et la connaissance de ce qui se passe en Haïti.

◆ Enfin, **une autre équipe s'est engagée à actualiser les forces de personnes d'Haïti à Montréal**, adultes et enfants, les sachant eux-mêmes affectés par ce qui se passait dans leur propre pays.

Le travail des équipes a été un lieu de découverte de soi, en interaction avec d'autres et dans une perspective d'élargir sa conscience sociale. L'impact du projet peut se lire dans le développement de l'ouverture, la sensibilisation à un autre pays, l'engagement dans l'actualisation de sa formation, le développement de son leadership, le support et l'entraide pour restaurer la personne dans ses expériences traumatiques. Oui, des personnes ont été restaurées, elles ont appris à gérer leurs émotions... L'espoir et l'engagement ont resurgi, nous en avons été témoins.

---

## SOS-HAÏTI : des partenaires essentiels à la réussite du projet

---

**Par Anne-Marie Savoie,**  
clinicienne

**Marie-Françoise Gibbs**, supérieure générale des Filles de Marie-Reine Immaculée et cofondatrice de CHALEK devenu **SAMMKA**, a continué, même dans sa fonction de responsable de congrégation, à rejoindre des personnes au-delà de sa communauté pour que le plus grand nombre possible de personnes puissent profiter des bienfaits des stages offerts par l'IFHIM. Elle a su relier les rives pour que les personnes traumatisées soient restaurées. Elle a rendu les services requis, accueil, logistique, traduction, présence de sagesse et d'expérience.

**Diane Parent**, est partie, le 16 décembre 2008, pour se rendre en Haïti, assumer un rôle de coordination et de support à l'équipe de SAMMKA. **Elle a relié des rives, elle a construit un pont entre SAMMKA et l'IFHIM, entre SAMMKA, l'IFHIM et TSF (Terre sans frontières).** Elle a été le lien entre les membres des caravanes et le peuple haïtien. Elle a fait continuellement le lien avec Marie-Marcelle comme la personne-ressource du dossier de la restauration et aussi celle qui accompagnait l'intégration des membres de la caravane. Son regard était complémentaire de celui des membres de la caravane et permettait à Marie-Marcelle d'avoir une vue différente de ce qui se passait sur le terrain et ainsi aider à la croissance des personnes et du projet.



Diane Parent, en bas à gauche lors du suivi



Diane Parent, Max Gaspard, Denise Lauture

---

<sup>23</sup> Institut de formation humaine intégrale, *IFHIM-Projet 2008\2009 : Appui à la restauration des personnes traumatisées en Haïti*, [[http://www.ifhim.ca/flash/crbst\\_10.html](http://www.ifhim.ca/flash/crbst_10.html)] (site consulté le 16 janvier 2010).

## LE PROJET EN QUELQUES CHIFFRES...

### INTERVENTION SUR LE TERRAIN ENTRE JANVIER ET MAI 2009 :

- . 4 « CARAVANES - IFHIM » composées de 14 ÉTUDIANTS d'immersion II et III de l'IFHIM et 3 ANCIENS ÉTUDIANTS-ES (1 Colombien et 2 Haïtiens-nes.)
- . 3 SEMAINES d'intervention sur le terrain/caravane.
- . 3 SECTEURS d'intervention en Haïti/caravane.

- 57 JOURS de rencontres.  
- Les populations de + DE 40 VILLES ET VILLAGES d'Haïti rejointes par les caravanes.

- Un total de 473 PERSONNES rejointes directement :  
. 254 PERSONNES restaurées dans leurs forces suite à une expérience traumatique;  
. 219 PERSONNES sensibilisées aux forces vitales humaines.

### COORDINATION SUR LE TERRAIN:

- Diane Parent, fj;  
Marie-Françoise Gibbs, fmi et  
Josline Pierre, fmi.

ACCUEIL, TRADUCTION : 46 personnes.

- ~ 60 000\$ EN DONS REÇUS pour le projet grâce à la contribution généreuse de communautés religieuses et les levées de fonds d'étudiants de l'IFHIM anciens et actuels.

- Contribution bénévole du personnel de l'IFHIM et de la Fondation Jeannine Guindon à hauteur de 15 000\$.

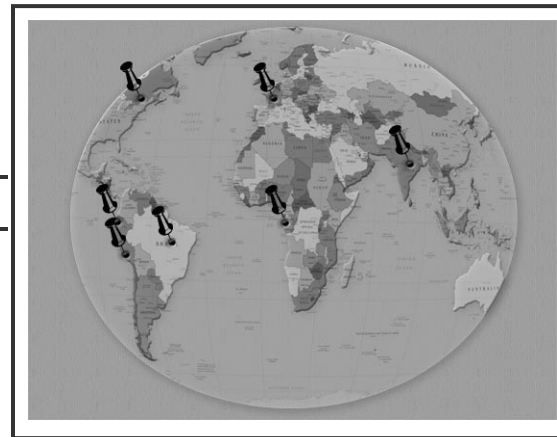
**46 Haïtiens-nes** ont fait le pont entre les membres des caravanes et les 473 participants-tes. En effet, ils ont été 46 à participer à l'une ou l'autre des sessions, apportant leur contribution pour la traduction, l'organisation, l'accueil, le logement, les repas. Ils ont été 46 à donner bénévolement de leur temps et de leur expertise pour que leurs compatriotes soient restaurés.

Quatre de nos anciens étudiants, **Marie-Josline Pierre, Évodía Dubreus, Marie Sylvita Elie et Jorge Enrique Gonzalez Vasquez** ont accepté le défi de relier des rives avec les étudiants des caravanes, dans la complémentarité et la solidarité d'un objectif commun «la restauration des personnes traumatisées par les ouragans successifs». Tous les quatre ont fait preuve de disponibilité et d'adaptabilité dans le choix de participer aux caravanes selon les besoins des différents groupes et souvent à la dernière minute en raison des imprévus rencontrés, délai pour les visas, les assurances, etc.

**Terre Sans Frontières, la Fondation Jules et Paul-Émile Léger, les communautés religieuses** ont été des partenaires privilégiés dans ce projet grâce particulièrement à leur contribution financière.

## SOS-HAÏTI : une solidarité internationale

Par **Alberte Piché**,  
conseillère en formation humaine intégrale  
et formatrice



L'apport du Réseau international d'humanisation<sup>24</sup> et l'envoi de la lettre de Marie-Marcelle Desmarais lançant le projet et relatant l'histoire du lien IFHIM-Haïti ont permis d'élargir les frontières et de tisser une grande chaîne internationale d'humanisation reliant plusieurs continents. Dans les communiqués successifs aux membres du «Réseau international d'humanisation», des expériences de solidarité ont été mises en lumière et font partie de l'histoire de ce projet. Voici en bref des initiatives prises pour continuer à construire la chaîne internationale d'humanisation.

♦ En **Équateur**, Victoria Palacio<sup>25</sup> du CEAFAX,<sup>26</sup> se met en mouvement pour susciter une solidarité et un partage dans des écoles. **Leur objectif : contribuer au paiement du voyage d'une étudiante stagiaire en Haïti.** Elle dit : «*Nous avons fait une rencontre avec nos compagnes et compagnons de travail pour faire d'abord le processus de sensibilisation IFHIM-HAÏTI. Ensuite nous avons à cœur de susciter une ouverture et un partage chez les enfants.*»

<sup>19</sup> Équipe internationale 2008-2009 du RIH sont Maria-Victoria Coello Amador, *Honduras* (trois années d'immersion 2006-2009), Marie-Florence Razanadramanana, *Madagascar*, (trois années d'immersion 2006-2009) Marie-Vianney Thanniath, *Inde*, (deux années d'immersion 2007-2009), Michel Belemgouabga, *Burkina Faso*, (trois années d'immersion 2007-2010), Zunilda Vergara, *Argentine*, (deux années d'immersion 2007-2009), Marie-Chantal Akassi Yoman, *Côte-d'Ivoire*, (deux années d'immersion 2007-2009), Fanny Kerguelen, *France* (deux années d'immersion 2007-2009).

<sup>25</sup> Deux années d'immersion (1992-1994), coordonnatrice générale des projets au CEAFAX.

<sup>26</sup> Centre de communication Saint-François Xavier de la Compagnie de Jésus à Quito, Équateur.